L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & CIE.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$14
Do. TRI-HEBDOMADAIRE.....$10 } payable d'avance

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 14 JUILLET 1842.

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRÉSIDENT:
WINFIELD SCOTT.

Jours de publication de l'Abeille:
MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

Certains organes locofocos, non contents de se réjouir du triomphe de M. Mouton, prétendent que leur parti a eu aussi la majorité dans la Législature. C'est aller un peu loin, ce nous semble; car c'est ne pas tenir compte des résultats connus aujourd'hui; c'est se refuser à l'évidence des chiffres. Il y a, nous le savons bien, quelques paroisses dont nous n'avons pas encore les retours et qui peuvent se prononcer en faveur de nos adversaires; mais même en leur accordant un triomphe complet de ce côté, les whigs sont encore assurés de la majorité législative. Sur les 17 membres dont se compose le sénat, 15 déjà sont connus, et sur ce nombre NEUF, MM. Armand, Bernard, Dupré, Garcia, Hos, Labauve, Sparrow, Thibodeaux et Waggaman, sont whigs; six seulement, MM. Lacoste, Walker, Davidson, Carter, Ledoux et Morse sont locofocos. Si les deux derniers sénateurs dont l'élection reste à connaître, sont tous les deux locofocos, les whigs conserveront encore une voix de majorité.

La Chambre des Représentans compte soixante membres: les retours reçus jusqu'à ce jour donnent TRENTE-TROIS Représentans whigs, ce qui pour le moment n'est rien moins qu'une majorité de Six voix. Dans les paroisses qui n'ont pas envoyé leurs retours, les whigs ont quelques chances de voir élire leurs candidats; mais admettons toutes choses au pire; admettons qu'ils n'aient plus rien à attendre, ils n'en resteraient pas moins avec UNE MAJORITÉ DE SEPT VOIX dans un scrutin réuni. Cette incontestable majorité sera pour nous une garantie contre les envahissemens de la politique de nos adversaires; et le pays, grâce à Dieu ne se trouvera pas entièrement à leur merci.

RETOURS.—Nous avions donné, d'après le *Courrier*, les retours des paroisses Lafourche Inférieure et Terrebonne, sans nous flatter de les voir se confirmer nous avons eu grandement raison; la majorité de la première de ces paroisses que l'on portait à 490 en faveur de M. Johnson, se trouve réduite par les retours officiels à 303, et celle de la seconde qu'on disait de 300, n'atteint plus que le chiffre de 182. La majorité de notre candidat dans le 1er. District Congressionnel se trouve donc réduite à 784. Depuis notre dernière publication, l'on a reçu aussi les retours exacts de St. Landry et Calcasieu qui ont donné ensemble 33 voix de majorité au candidat de nos adversaires; et de plus ceux de Carroll qui lui ont apporté 76 voix de plus, de sorte qu'il conserve aujourd'hui sur M Johnson une majorité de 904 voix.

Si l'on en croit le *Courrier* d'hier soir, M. Downs a été réélu sénateur pour le comté de Ouachita par une majorité de 110 voix.

Il ne reste plus à connaître le résultat des élections que dans les sept paroisses suivantes: Natchitoches, Caddo, Claiborne, Ouachita, Union, Caldwell et Catahoula.

HENRY CLAY a prononcé, le 6 du mois dernier, à la grande "Réunion" de Lexington, un discours digne de ses plus belles inspirations. L'immense multitude qui entourait le grand orateur, n'avait pas assez d'attention pour saisir ses paroles, pas assez d'applaudissemens pour les accueillir; elle était tout à tour en proie à l'émotion la plus profonde et à l'admiration la plus vive. Nous regrettons sincèrement que l'étendue de la magnifique improvisation de notre orateur ne nous empêche de la publier; mais nous ne pouvons résister au plaisir d'en donner au moins une esquisse.

L'orateur passe d'abord en revue sa longue et glorieuse existence, il se montre d'abord pauvre orphelin à Richmond; puis entrant pauvre avocat au barreau à Lexington; il rappelle ensuite son élection à la Législature du Kentucky et retrace enfin toute sa carrière politique jusqu'au jour où il abandonne le Sénat des Etats-Unis. Cette, si jamais homme eut le droit de parler de lui-même avec un juste orgueil, c'est Henry Clay! Pendant les longues années qu'il a consacrées au service du pays, il a su conserver toujours une position franche, nette et indépendante, qui doit être pour lui un titre à la confiance de ses amis, à l'admiration de ses ennemis. La seule modification qui se soit opérée dans ses opinions, a été le résultat de l'expérience et d'une conviction profonde et sincère. Dans le coup d'œil qu'il jette sur toute sa carrière, il parle avec une admirable sincérité de cette transformation, puis il se rend avec une noble satisfaction, la justice que les opinions qu'il a toujours professées, sont aujourd'hui reconnues universellement comme les principes du parti whig.

Après cette effusion toute personnelle, HENRY CLAY revient à l'examen des événements politiques qui ont eu lieu parmi nous depuis l'administration de M. Adams. Il montre quelle était la situation du pays, il y a dix ans, et la met en regard de l'état où nous sommes, en prouvant que les malheurs actuels doivent être attribués aux fautes d'un mauvais gouvernement; il indique en même temps les remèdes qui peuvent nous sortir de l'abîme où nous gémissons. Il n'est pas nécessaire de dire avec quelle puissance et quelle énergie l'orateur a traité ce grand sujet. Peut-être a-t-il été plus beau encore dans l'appréciation qu'il a présentée des deux grands partis qui divisent maintenant l'Union; dans cette dernière partie de son discours, il s'est élevé à la plus haute éloquence, on ne savait ce qu'il fallait le plus admirer de la magnificence des paroles ou de l'impartialité de la pensée. Ce discours sera un nouveau fleuron ajouté à la couronne du grand orateur.

Bulletin de la troisième municipalité.—On assure que ces billets vont être reçus par les autres municipalités en paiement des taxes municipales, imposées aux navires amarrés dans toute l'étendue du Port. S'il en est ainsi, les billets de la troisième municipalité ne peuvent tarder à reprendre de leur valeur.

Un sac contenant $1000 en argent faisant partie des espèces apportées de Tampico par la goélette Lady Virginia, capt. Filett, qui avait été enlevé du bord pendant que le remorqueur faisait du bois à la Pointe à la Hache, a été retrouvé hier en la possession d'un individu qu'on soupçonnait fortement être le voleur de cette somme.

Nous devons à l'obligeance de l'hon. E. D. White des documens du Congrès

STEAMER.—La Caledonia que l'on attend à Boston, n'y était pas encore arrivé le 3 courant dans la soirée, mais il ne saurait se faire attendre longtemps et très probablement les nouvelles qu'il apporte, nous arriveront jous notre prochain No.

Un [illegible] du matin, annonce que le Conseil de la 2de. [illegible] a rejeté la pétition des courtiers de change. Les comptoirs ont été jalés en mai dernier. La [illegible] ne refuse de rembourser la somme volée, sur ce que les boutiques des courtiers sont plus exposées qu'il n'est nécessaire, et qu'on peut bien les voler sans qu'il y ait émeute. (*Courrier.*)

Par le bateau à vapeur Sunflower, arrivé dernièrement à Natches, on a appris que le bateau John H. Bille, cherchant à passer les rapides de la Rivière Rouge à Alexandrie, a coulé; un bateau plat qu'on trouvait quatre rapides après, qui ne sont pas nombreux.

La rivière Rouge baisse rapidement, il n'y avait que 24 pouces d'eau dans les Rapides et environ 11 pieds dans la rivière en général. (*Courrier.*)

John Emmet, musicien à bord du bateau Gov. Yell, qui a fait dernièrement un voyage de plaisir à la Balize, est mort le 7 de ce mois pour avoir bu avec excès de l'eau avec de la glace. Il a été enterré à la Pointe à la Hache. (*Idem.*)

LE MEXIQUE ET LES ETATS-UNIS.—Le *Courrier* d'hier publie trois pièces émanées du ministère des affaires étrangères de la république Mexicaine. La première est une circulaire adressée aux légats et aux consuls mexicains pour leur communiquer les deux suivantes, c'est à dire un rapport de Bocanegra à son excellence le président du Mexique, et une communication de même Bocanegra à M. Daniel Webster, secrétaire d'état de l'Union. Ces trois pièces se plaignent à peu près dans les mêmes termes, de la conduite des citoyens américains dans les différends du Mexique avec le Texas et de l'impossibilité avec laquelle le gouvernement général et les gouvernements particuliers des Etats-Unis laissent prendre des mesures en faveur de la dernière de ces républiques. La phrase importante est sans contredit la lettre de Bocanegra à M. Webster: elle est rédigée d'un ton de fierté qui fait sourire, si l'on songe à la puissance du Mexique:

"La connaissance, dit le ministère mexicain, en flattant de l'idée que le cabinet de Washington ne protégerait ni ouvertement ni secrètement, la contrebande usurpation d'une partie reconnue du territoire national. Mais c'est avec peine qu'il est amené, puisque faits avérés, à juger que le cabinet des Etats-Unis et les autorités subalternes et locales souvent sans égard de conduite opposée aux principes les plus sacrés du droit des gentilsent aux parties solennels d'amitié, qui existent entre les deux nations. Des preuves nombreuses résultent du consentement à la formation de réunions publiques tumultueuses en divers endroits des Etats-Unis, à l'armement et à l'équipement de nombreux volontaires, et à la [illegible] dans la Province d'une République [illegible] Mexique, ce qui prime contribuer à [illegible]